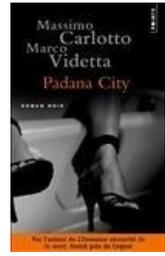


CARLOTTO Massimo et VIDETTA Marco, *Padana city* (Points, 2011, trad. Laurent Lombard, 200 p. titre it. *Nordest*, e/o 2005)



Un jeune homme, Francesco, et une jeune fille, Giovanna, ont tout pour être heureux. Jeunes, beaux, avocats tous les deux, fils et fille de notables, appartenant aux "meilleures" familles, il s'aiment et vont se marier. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes et pourtant l'ouvrage s'ouvre sur une tonalité inquiétante : les désastres écologiques, économiques, humains que la modification du tissu industriel et des pratiques commerciales entraînent sur la région. La production chinoise envahit les échanges au détriment de la production locale, les pratiques de production et de commercialisation louches gangrènent l'économie locale.

Le roman enchaîne sur la scène initiale qui sera déterminante : la belle Giovanna sera assassinée, dans une sorte de brume onirique où tous les doutes sont permis. A partir de là le roman va se dérouler selon les règles du roman policier : enquête, fausses pistes, mise en cause de personnages successifs.

Francesco est soutenu par son père, Antonio Visentin, bel homme équilibré et efficace, dont Francesco est très proche. L'enquête officielle se double de l'enquête que mène Francesco avec l'aide de Carla, la meilleure amie de Giovanna. Il s'aventure dans des découvertes de plus en plus troublantes sur les agissements des notables de la ville, dont des proches de son père. Il découvrira des pratiques douteuses : enfouissement de déchets dans des conditions frauduleuses, fermetures d'usine et délocalisation vers la Roumanie, association avec des mafieux. Et l'univers ordonné, hiérarchisé, bascule vers le crime organisé. Le roman met en lumière le pourrissement de la vie économique de la Vénétie, les batailles féroces et cyniques où les enjeux d'argent et de pouvoir prévalent sur toute éthique et toutes règles de conscience, et dévoile les agissements criminels d'une caste de notables qui met l'économie en coupe réglée.

Si la composante romanesque est un peu fragile, les personnages échappant difficilement à une configuration convenue, le roman comporte une dimension reportage très intéressante et nourrie d'une connaissance solide de la réalité économique et politique de la région.

Elisabeth GRIMALDI  
janvier 2018